

J. ARNAL ET A. BLANC  
(France)

## Recentes découvertes de vases campaniformes dans la Vallée du Rhône

Les préhistoriens espagnols se sont penchés depuis longtemps et avec compétence sur la question des vases campaniformes. Il ne peut que leur être agréable d'être tenus au courant des récentes découvertes faites dans ce domaine en Europe et particulièrement en France. C'est dans cet esprit que nous présentons quelques trouvailles faites pendant ces derniers lustres. Nous rappellerons en outre, certaines pièces connues depuis longtemps qui méritent d'être exhumées des revues locales où elles reposent.

### 1.—**Tumulus de Soyons.** (Soyons, Ardèche) (fig. 1, 1)

Ce tumulus se situe sur la commune de Soyons, à 2 km. au sud du grand oppidum qui porte le même nom. Il a une forme elliptique (10m x 6m) et est composé d'un loess naturel sur lequel reposent quelques assises de pierres.

Sur les conseils de M. de Mortillet, le vicomte Lepic et Jules Saunier de Lubac, y entreprirent avant 1900 des fouilles, sans grand succès semble-t-il. Deux tranchées partant du milieu du grand axe, avaient été creusées vers le centre du monument. Ces deux tranchées s'enfonçaient profondément dans le loess stérile, mais dans la coupe de la pierraille, sans doute dégagés par l'érosion pointaient de la coupe, lors de notre passage en 1957.

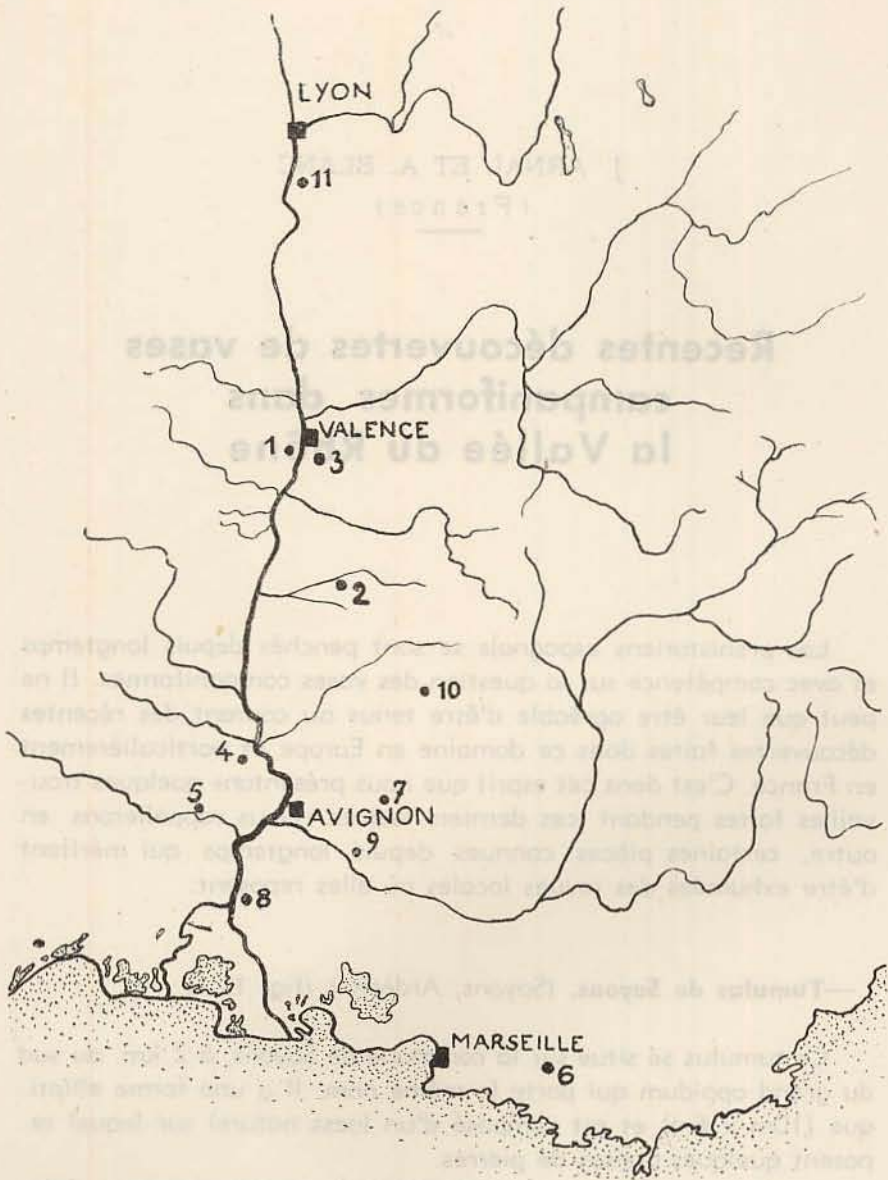


Fig. 1.—Carte de la vallée du Rhône.—1: Tumulus de Soyons (Soyons, Ardèche).—2: Grotte de Baume Sourde (Francillon, Drôme).—3: Station de Beauvallon (Beauvallon, Drôme).—4: Grotte Nicolas (St. Genies de Comolas, Gard).—5: Vallée du Gardon.—6: Abri de la Roche Ronde (Castellet, Var).—7: Abri de Fraischamp (La Roque sur Pernes, Vaucluse).—8: Hypogées d'Arlés (Fontvieille, Bouches du Rhône).—9: Environs de Cavaillon (Vaucluse).—10: Abri de Perpétairi (Mollans, Drôme).—11: Abri Serezin (Serezin, Isère).

L'un de nous (A. B.) en partant de ces os, a pu dégager le squelette d'un homme replié, près duquel gisaient les restes écrasés de deux vases campaniformes (fig. 2, 1 et 2), un poignard de cuivre du type de Ciempozuelos (fig. 2, 3). Deux petites dalles dressées limitaient la tombe à 10cm sous la surface du tumulus. On peut supposer avec vraisemblance que cette tombe ne contenait qu'un seul individu (1).

1.—Vase (fig. 2, 1)

C'est un gobelet à fond plat, campaniforme, qui gisait à côté de la tête du cadavre. Il est bien lissé et de couleur brune. Il porte de nombreuses bandes étroites ornées au pointillé et estampées, alternant avec de minces zones lisses. Deux de ces zones lisses sont coupées horizontalement par un trait pointillé. (Hauteur: 130mm. diam: 10mm).

Un tel décor est une dégénérescence du style cordé décrit par Egon Gersbach (2) dont les principales trouvailles se situent en Bretagne, en Savoie, dans la région rhénane, en Galice. Tel quel, c'est encore en Saxe-Thuringe que nous trouvons des types les plus proches (3) notamment à Reuden et Bitterfeld, dont nous reparlerons. Car ce n'est plus du vrai cordé mais un poinçonné plus tardif qui en dérive.

2.—Vase (fig. 2, 2)

Il a la forme d'une écuelle sub-conique à fond ombiliqué. Pâte de couleur brune bien lissée. (Hauteur: 55mm, diam: 140mm). La moitié supérieure porte un décor très chargé composé d'une rangée de traits verticaux alignés puis séparés par des lignes horizontales de nombreux traits verticaux ou obliques plus ou moins alignés et disposés en deux registres.

Le fond est orné de quatre rayons partant de l'ombilic, et procédent de la même technique.

Notre écuelle a des similaires fort nombreux en Espagne et notamment dans la grotte de Somaen où elle se trouve en stratigra-

(1) A paraître dans le "Bulletin de la Société Préhistorique Française", tomo LVI, 1959.

(2) E. GERSBACH: "Schnur- und Häkelmaschenverzierung auf westeuropäischen Glockenbechern", Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte, Band 46, 1957, Basel, 1958, carte 3.

(3) A. DEL CASTILLO YURRITA: "La cultura del vaso campaniforme (su origen y extensión en Europa)", Barcelona, 1928, lám. CLXXI, núm. 1 et 2. Voir aussi lám. LXXXIV et LXXIV-2.

phie mais sans mobilier associé (4). Aussi trouvons nous que à côté du gobelet qui procède d'une tradition Europe centrale, cette écuelle apporte un élément très espagnol qu'il n'est pas mauvais de trouver en étroite association.

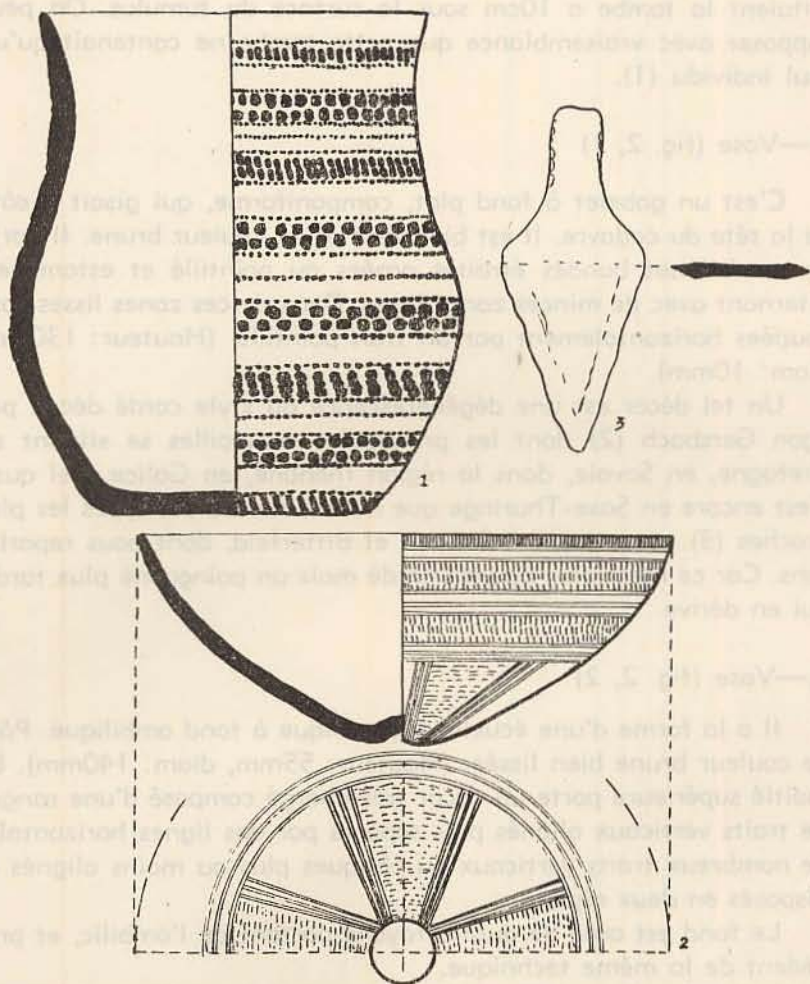


Fig. 2.—Tumulus de Soyons (Soyons, Ardèche).—1: Ecuelle ombiliquée à décor rayonnant.—2: Gobelet à décor estampé.—3: Poignard de cuivre à soie carrée. (1/2)

3.—Poignard de cuivre (fig. 2, 3).

Il appartient au type de Ciempozuelos, c'est à dire qu'il a une lame triangulaire longue de 55mm pour 37mm de large. Ses deux

(4) A. DEL CASTILLO YURRITA: "Las tres capas de la cueva de la Mora de Somaén (Soria)", Archivo de Prehistoria Levantina, vol. IV, Valencia, 1953, página 135.

bords sont biseautés sur les deux faces sur une largeur de 5mm; la soie est carrée, longue de 35mm pour 14mm de large. Ses bords sont martelés. Analyse pratiquée par Pfr. Maréchal: P = 0; Cd = 0; As = 0,30; S = traces; Si = 0; Fe = 0; Mn = 0; Pb = traces; Sn = traces; Bi = 0,07; Ni = 0,05; Al = 0; n = 0,20; Au = 0; Ag = 0,04; Cu = élément prédominant.

Nous ne pouvons rien conclure d'une telle pièce, car ce poignard accompagne les vases campaniformes un peu partout en Europe. Le fait d'avoir ses bords relevés par martelage est un signe d'époque tardive.

Le fameux poignard des hypogées d'Arles (5) présente les mêmes caractéristiques.

#### 4.—Fragment de flèche en silex.

Il ne s'agit que de la pointe et nous en ignorons donc la forme exacte.

Conclusion: A notre connaissance, la ciste de Soyons est la première sépulture individuelle découverte en France, appartenant à la civilisation pyrénéenne de Pericot. Sa richesse permet de tirer des conclusions les plus intéressantes puisque ses attaches tant en Europe centrale qu'en Espagne, établissant un pont entre ces deux points extrêmes. Nous croyons pouvoir la dater du deuxième tiers du Chalcolithique c'est à dire dans les environs de -1700 à -1600. Les boutons perforés en V ont du paraître à cette époque et se sont prolongés dans le début du bronze ancien.

#### II.—La grotte de Baume-Sourde. (Commune de Francillon, Drôme).

(6) (fig. 1, 2).

Découverte par des spéléologues, MMrs. Cornet et Vignard, elle comporte un enchevêtrement de galeries disposées sur trois étages. Dans une grande salle, un immense chaos (largeur à la base: 30m, hauteur: 60m) de gros blocs interdisait l'accès d'autres prolongements souterrains. Ce chaos dont la pente dépasse 60°, ce qui interdit toute hypothèse d'habitat *in situ*, est recouvert d'une couche peu épaisse d'argile contenant pêle-mêle, de la cendre, des tessons de céramique, des fragments d'ossements. Cette véritable

(5) J. ARNAL, J. LATOUR et R. RIQUET: "Les monuments et stations néolithiques de la Région d'Arles-en-Provence", Etudes Roussillonnaises, tome III, núm. 1 Perpignan, 1953, pág. 27.

(6) B. S. P. F., 1957, núm. 3-4, pág. 120.

coulée archéologique provient vraisemblablement d'un étage supérieur aujourd'hui partiellement repéré. De toute façon, cette formation accidentelle écarte toute possibilité de stratigraphie.

Les matériaux recueillis se subdivisent en :

Lissoires en os: 6.

Fusaïole en terre cuite: 1.

Silex atypique: 10.

Poterie: nombreux tessons pouvant se classer en:

Chasséen récent.

Campaniforme.

Champ d'Urnes et Hallstattien.

Nous ne parlerons évidemment que des vases campaniformes.

#### 1.—Gobelet (fig. 3, 1).

Est un gobelet de forme classique, à fond plat. La pâte est gris-bleuté, bien épurée, formant des couches superposées, l'extérieur et l'intérieur bien lissés, tirant sur le brun chamois. Trois bandes le décorent. La plus haute, large de 20mm, est estampée de trous losangiques très serrés essayant manifestement d'imiter le décor de la "kerbschnitt keramik". Les points estampés alternent avec de fines zones réservées. Après 20mm laissé sans ornement, la deuxième zone estampée a 23mm de large et comprend quatre zones estampées alternant avec trois autres chargées de traits parallèles très serrés.

Enfin, la base est ornée après 20mm de pâte lisse, d'une rangée de points losangiques estampés, de traits horizontaux et finalement d'une rangée de traits verticaux.

Ce gobelet bien que de forme classique porte un décor très "Saxe-Thuringe" par la largeur et le petit nombre des zones lisses et ornées (qui se disposent par 3 et 2) et la technique de la pointe losangique estampée (7). Dans la région rhénane, nous avons peu de comparaisons à faire. Quelques tessons et deux gobelets présentés par E. Sangmeister (8) portent deux ou trois zones larges chargées de décor mais ce décor même diffère sensiblement du notre.

Finalement c'est encore à la Saxe-Thuringe que nous préférons

(7) A. DEL CASTILLO YURRITA, op. cit. note 3.

(8) E. SANGMEISTER: "Die Jungsteinzeit im nordmainischen Hessen. Teil III. Die Glockenbecherkultur und die Becherkulturen", Schriften zur Urgeschichte, Band III, 1, Hessisches Landesmuseum Kassel und Vargeschichtliches Seminar der Universität Marburg, Melsungen, 1951, taf. II, 3-6 et taf. III, 1 et 2.

rapporter notre gobelet, sans oublier qu'il sert d'intermédiaire entre cette province et la côte est de la péninsule ibérique. Cette impression se développera au cours de notre étude.

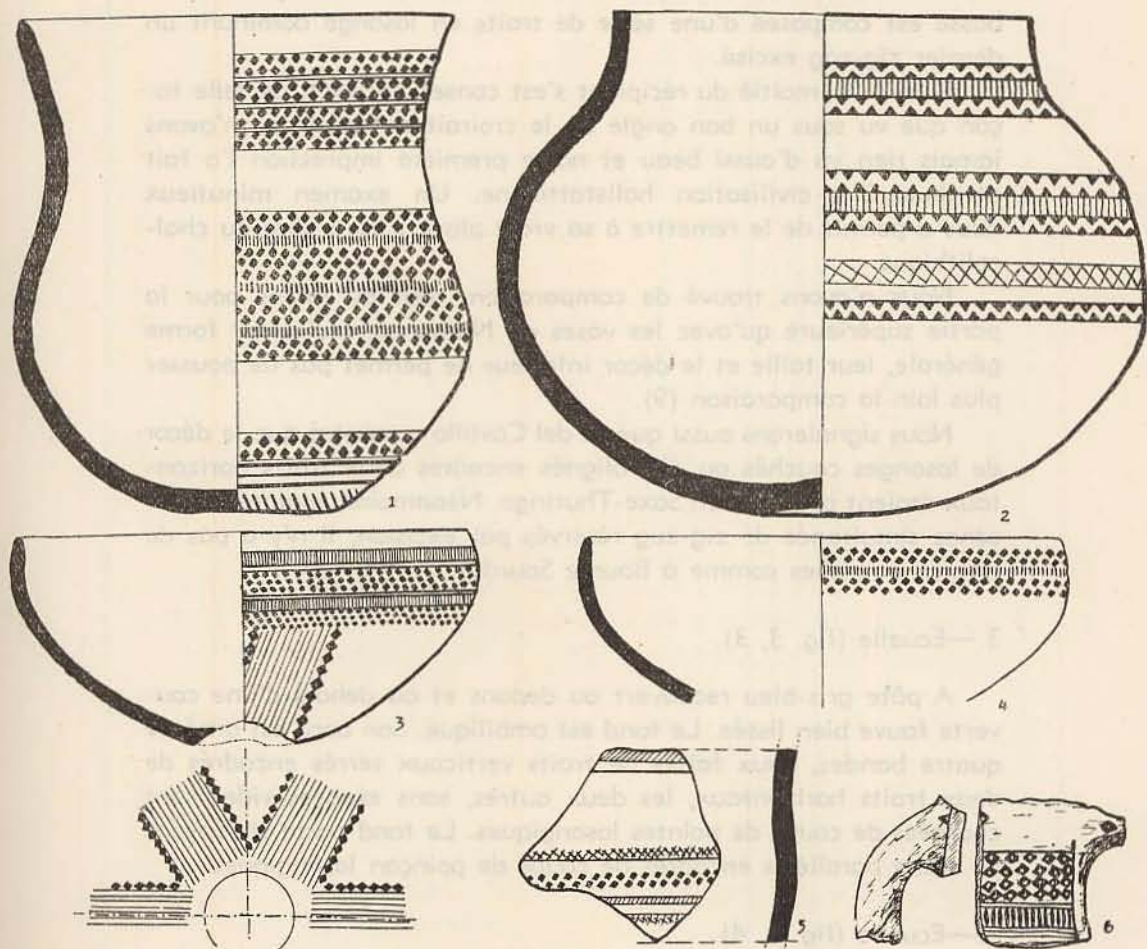


Fig. 3.—Grotte de Baume Sourde (Francillon, Drôme).—1: Gobelet orné par estampage.—2: Magnifique vase noir orné d'excision, et ombiliqué.—3: Ecuelle estampée et ornée de décor rayonnant.—4: Ecuelle estampée.—5: Fragment de gobelet.—6: Fragment d'anse estampée.

(1/2)

2.—Vase (fig. 3, 2).

C'est une pièce vraiment extraordinaire par la beauté de son exécution et la perfection de ses formes. Sa couverte est d'un noir brillant, coupé par trois zones décorées et incrustées d'un blanc im-

peccable. Sa forme est arrondie avec petit col terminée par une lèvre équerree et ombilic à la base. La première zone décorée porte deux zig-zag excisés encadrant une rangée de petits traits verticaux. La deuxième est sensiblement la même tandis que la plus basse est composée d'une série de traits en losange dominant un dernier zig-zag excisé.

Plus de la moitié du récipient s'est conservé intact, de telle façon que vu sous un bon angle on le croirait entier. Nous n'avons jamais rien vu d'aussi beau et notre première impression l'a fait attribuer à la civilisation hallstattienne. Un examen minutieux nous a permis de le remettre à sa vraie place c'est à dire au chalcolithique.

Nous n'avons trouvé de comparaison, tout au moins pour la partie supérieure qu'avec les vases de Numance, mais leur forme générale, leur taille et le décor inférieur ne permet pas de pousser plus loin la comparaison (9).

Nous signalerons aussi que A. del Castillo a montré que le décor de losanges couchés ou d'X alignés encadrés deux traits horizontaux étaient courants en Saxe-Thuringe. Néanmoins, malgré la présence simultanée de zig-zag réservés par excision, il n'y a pas de formes arrondies comme à Baume Sourde.

### 3.—Ecuelle (fig. 3, 3).

A pâte gris-bleu recouvert au dedans et au dehors d'une couverte fauve bien lissée. Le fond est ombiliqué. Son bord est orné de quatre bandes, deux faites de traits verticaux serrés encadrés de deux traits horizontaux, les deux autres, sans espaces vides sont chargées de coups de pointes losangiques. Le fond porte six rayons de traits parallèles encadrés de coups de poinçon losangiques.

### 4.—Ecuelle (fig. 3, 4).

Semblable à la précédente mais sans décor rayonnant à la base et ne portant que trois bandes, deux estampées et une faite de traits verticaux serrés non encadrés.

La forme d'écuelle se rapproche à peu près uniquement des prototypes du Sud-Est français et de la péninsule ibérique. Les quelques écuelles de Saxe-Thuringe ou de l'Europe centrale, voire de l'Italie (Sardaigne) sont montées sur trois ou quatre pieds.

(9) A. DEL CASTILLO YURRITA, op. cit. note 3, lám. XXXIV.



Par contre, le Portugal, la Meseta Centrale, la Catalogne et le Sud-Est Espagnol sont copieusement fournis de telles coupes apodes. Le fond ombiliqué, le décor rayonnant tout cela unit étroitement la péninsule ibérique et plus particulièrement la région pyrénéenne à la vallée du Rhône.

5.—Fragment de gobelet (fig. 3, 5).

Orné de zones larges dont le décor diffère sensiblement des autres récipients. En effet, celui-ci porte en plus des coups de poinçons losangiques, des "X" alignées et non encadrées et des traits obliques.

6.—Anse décorée (fig. 3, 6).

Le dessin indique clairement qu'il s'agit d'une anse décorée, pièce extrêmement rare en France. La pâte en est gris-bleu comme les autres campaniformes, à couverte chamois sombre. Le décor est fait d'un registre comportant des impressions de losanges à centre réservé. En bas, des traits verticaux complètent la parenté avec les autres récipients de même style. Si nous essayons de reconstituer la pièce, nous dessinerions une cruche dans le style des vases campaniformes comme nous en découvrons tant en Europe centrale, tant dans le Sud de la Pologne (10) qu'en Saxe-Thuringe (Rottleben) (11).

Mais s'il est solidement établi que cette anse décorée de Baume Sourde a la même pâte et le même décor que les vases campaniformes qui l'accompagnent, s'il est évident que beaucoup de vases campaniformes d'Europe centrale ont une anse décorée, il n'en reste pas moins qu'elle est à la limite du chalcolithique final, et du début du bronze moyen où ces anses prennent un grand développement, notamment dans la forêt de Haguenau (12).

Tout semble donc placer les vases campaniformes de notre grotte à la fin du chalcolithique.

(10) M. GIMBUTAS: "The Prehistory of Eastern Europe. Part I, Mesolithic, Neolithic and Copper Age Cultures in Russia and the Baltic Area", American School of Prehistoric Research, Peabody Museum, Harvard University, Bulletin num. 20, Cambridge, Mass., 1956, plate 24 en bas.

(11) A. DEL CASTILLO YURRITA, *op. cit.* note 3, lám. CLXXX, 2.

(12) F. A. SCHAEFFER: "Les tertres funéraires préhistoriques dans la Forêt de Haguenau. I. Les tumulus de l'Age du Bronze", Haguenau, 1926, fig. 24 a, et autres.

### III.—La station néolithique de Beauvallon (fig. 1, 3)

En octobre 1952, l'un de nous (A. B.) découvrait fortuitement une petite station de surface dans la banlieue sud de Valence (entre Portes et Beauvallon). Un défonçage agricole avait complètement bouleversé une petite série de fons de cabanes disposés suivant un arc de cercle. La destruction était totale, le soc de la charrue ayant entamé le substratum en poudingue de la terrasse alluviale. Après les pluies d'automne nous avons pu récupérer une partie importante du matériel. L'outillage lithique et la poterie appartient presque exclusivement au chasséen. Nous y avons relevé deux industries, une lamellaire, des flèches tranchantes grignotées ou non, des flèches perçantes, l'autre plus grossière sur éclats. Dans la céramique, nous retrouvons la même dualité, d'une part une céramique chasséenne fine avec un fragment probable de vase-support et un fragment de flûte de Pan, et d'autre part une série plus différente d'où nous détacherons trois fragments d'un même vase campaniforme (fig. 4).

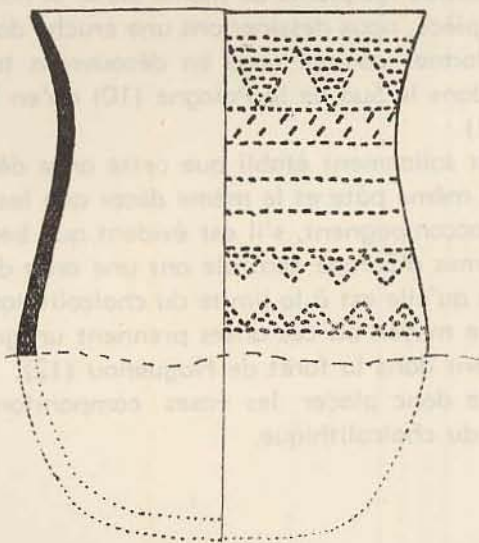


Fig. 4.—Station de Beauvallon (Drôme). Gobelet ornée de pointillés laches.  
(1/2)

Ce vase, dont la pâte est rouge, est un gobelet orné au pointillés disposés en haut, en forme de triangle la pointe en bas, surmontant une zone portant des traits obliques. Une autre ligne an-

nonce une autre bande à zig-zag réservé encadré de triangles alternés traités au pointillé. La technique adoptée appartient au piqueté espacé.

Cette technique n'est pas inconnue dans le courant général des vases campaniformes. Nous en avons de bons exemples en Espagne, à Carmona (Andalousie), à Furadouro (Portugal), à Kerveret en Plomeur (Finistère), et à Worms (Rhin Central) (13).

Nous datons ce vase dont la technique d'ornementation est très proche du style international, du début du chalcolithique, tout de suite après la fin de l'occupation chasséenne de la vallée du Rhône.

IV.—La vallée du Gardon (fig. 1, 5).

Nous avons l'impression jusqu'à présent que la vallée du Gardon était très riche en vases campaniformes. Nous ne tomberons pas dans l'excès contraire en disant qu'elle est très pauvre, mais eu égard à l'immense matériel qui est sorti de ses innombrables grottes, la proportion de vases campaniformes est effectivement minime. Les Musées de Nîmes et de Montpellier dont les vitrines et les réserves regorgent de poterie ne possèdent que quelques tessons de céramique pyrénéaïque. Nous ne citerons que quelques exemplaires intéressants.

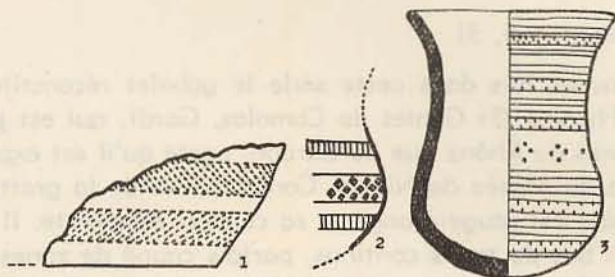


Fig. 5.—Canyons du Gardon (Gard).—1: Grotte des Frères, style international.  
—2: Grotte de Pâques.—3: Grotte Nicolas.

(1/2)

(13) A. DEL CASTILLO YURRITA, op. cit. note 3, lám. LXXXV, 3; lám. LXXXIX, 3; lám. CIV, 3 et lám. CLXXXII, 1.

Voir aussi P.-R. GIOT, J. BRIARD et J. L'HELGOUACH: "Fouille de l'allée couverte de Men-Ar-Rompert à Kerbors (Côtes-du-Nord)", Bulletin de la Société Préhistorique Française tome LIV, Le Mans, 1957, pág. 493, fig. 7.

## 1.—Fragment de gobelet (fig. 5, 1).

Est un fragment d'un grand gobelet de style international à fond plat d'un beau rouge vif, portant encore deux bandes pointillées larges de 9mm séparés par 5mm de zones réservées.

La présentation de cette pièce trouvée près de la vallée du Rhône était nécessaire car d'après ce que nous avons montré dans les pages précédentes, il semblait qu'il n'y avait que des témoins d'une occupation tardive alors que toutes les époques sont bien représentées.

## 2.—Fragment de gobelet (fig. 5, 2).

Est un fragment de gobelet trouvé dans la grotte de Pâques (Collias, Gard). Sa pâte rouge-brique a une texture très serrée due à une excellente cuisson. Son ornementation consiste en une zone remplie de coups de poinçons losangiques encadrée de deux traits. Au-dessus et au dessous courent deux rangées de petits traits verticaux limités aussi par deux lignes horizontales.

Ce tesson peu connu, allie comme dans les exemplaires de la région de Valence, une technique au trait continu et des bandes estampées (ou pseudo-excisée). Nous le classons aussi dans une époque tardive abondamment représentée en Espagne et plus rarement en Europe centrale.

## 3.—Gobelet (fig. 5, 3).

Nous avons mis dans cette série le gobelet reconstituable de la grotte Nicolas (St Génies de Comolas, Gard), qui est plus proche des bords du Rhône que du Gardon, parce qu'il est exposé dans les vitrines du Musée de Nîmes. Comme celui de la grotte de Pâques, sa pâte est rouge-orangé et sa cuisson excellente. Il est orné de haut en bas de traits continus, parfois coupé de zones à petits traits alternés. Il tire son originalité de la bande réservée, placée en haut de la panse et à la base du col, qui porte de loin en loin quatre points estampés en forme de losange.

Nous n'avons jamais rencontré ce motif dans la littérature ni en visitant des musées. Cela n'enlève rien à la beauté de cette pièce qui méritait de sortir de l'oubli.

## V.—Abri de la Roche-Ronde (Castellet, Var) (fig. 1, 6).

Ce sont des récipients peu connus dont nous voulons rappeler la présence dans la vallée du Rhône, ou dans ses vallées adjacentes.

R. de Cabrens les a trouvés et publiés en 1923, dans la revue "Rhodania".

L'abri a donné:

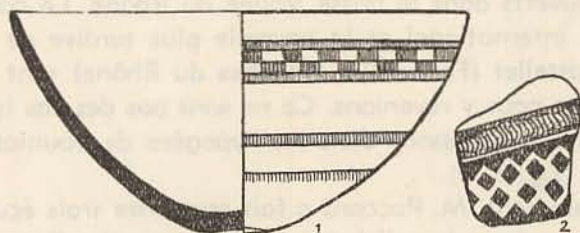


Fig. 6.—Abri de la Roche Ronde (Castellet, Var).—1: Ecuelle ornée de damiers.  
—2: Fragment de gobelet estampé.

(1: 1/2 — 2: 1/1)

1.—Ecuelle (fig. 6, 1).

A fond ombiliqué réconstituable. Son ornementation consiste en une série de traits verticaux puis de damiers traités de la même façon. La zone se termine comme elle avait commencé c'est à dire par une rangée de traits verticaux encadrés de lignes horizontales. Plus bas, nous avons encore deux rangées isolées de traits verticaux encadrés.

Le damier rectangulaire, a une vaste répartition. L'Angleterre, l'Europe centrale et l'Espagne en ont donné (14) mais pour trouver de meilleures comparaisons, il faut voir l'écuelle de Palmella (Portugal) (15) ornée des mêmes damiers mais en plus de zig-zag excisés et d'un fond à décorer rayonnant.

La Moravie en a aussi donné, avec traits horizontaux et verticaux (16), ainsi que des exemplaires à damiers allongés lisses excisés (17). Une station encore inédite de la Charente maritime en a livré que notre ami C. Burnez va publier.

2.—Tesson (fig. 6, 2).

Un deuxième tesson est orné de losanges estampés et de traits incisés. Cela fait avec l'écuelle précédente un ensemble assez tardif.

(14) A. DEL CASTILLO YURRITA, op. cit, note 3, lám. CCI.

(15) A. DEL CASTILLO YURRITA, op. cit. note 3, lám. XXIX et lám. XXII.

(16) A. DEL CASTILLO YURRITA, op. cit. note 3, lám. CXLVIII.

(17) L. HAJEK: "Knoflíky stredoeropske skupiny kultury...", Predloženo, 1956, Obr. 12-9.

## VI.—Divers.

Nous pourrions citer aussi des exemplaires de vases campaniformes découverts dans la basse Vallée du Rhône. Le campaniforme de style international et la coupelle plus tardive de l'hypogée d'Arnaud-Castellet (Fontvieille, Bouches du Rhône) sont trop connues pour que nous y revenions. Ce ne sont pas des cas isolés puisqu'il y a aussi des tessons dans les hypogées de Bounias et de la Source (18) (fig. 1, 8).

Plus récemment, M. Paccard a fait connaître trois écuelles (fig. 7) qu'il a découvert dans l'abri de Fraischamp (La Roque sur Per-

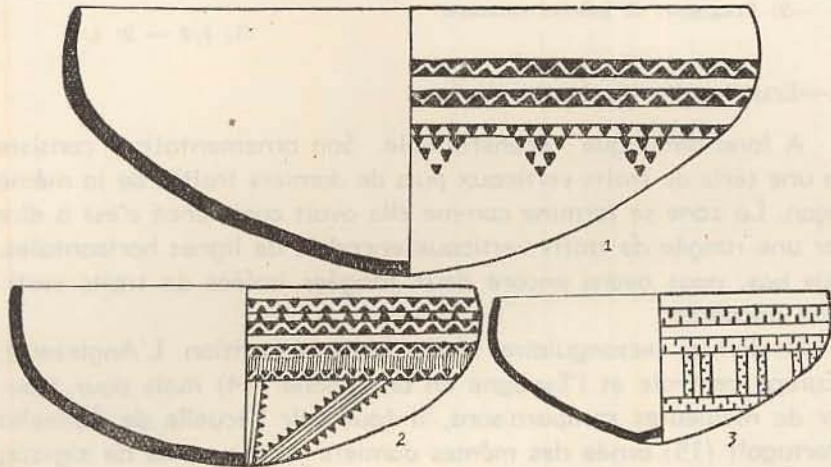


Fig. 7.—Abri de Fraischamp (La Roque sur Pernes, Vaucluse).—1 et 2: Écuelles estampées.—3: Écuelle incisée et ombiliquée.

(1/2)

nes, Vaucluse) (fig. 1, 7). Elles sont richement décorées de zig-zag excisés, ou de triangles estampés. L'une d'elles a un fond orné de rayons incisés et estampés.

Remarquons en passant que trois techniques se coudoient sur ces trois magnifiques pièces. Les num. 1 et 2 de la figure 7 sont ornés de zig-zag réservés par excision de triangles qui l'entourent. Mais on y trouve aussi des triangles estampés sur les rayons du fond du vase num. 2 et sur l'écuelle num. 1, mais dans ce cas, apparaît la disposition en triangle.

(18) Loc. cit. note 5.

L'écuelle num 3, par contre, est entièrement incisée et cela pour imiter en plus superficiel le décor de la "kerbschnitt". Cette dernière est en outre ombiliquée.

Cet ensemble de Fraischamp, est à rapprocher des trouvailles espagnoles, et notamment de Somaen qui ont fourni de nombre exemples similaires.

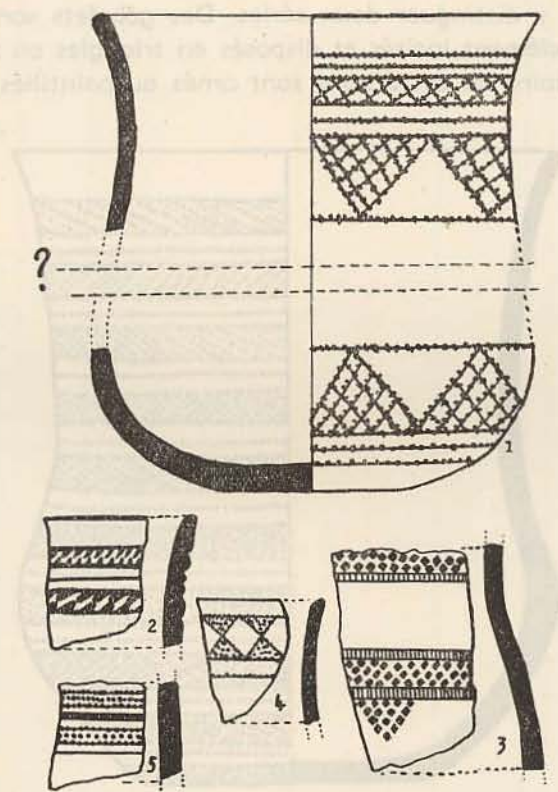


Fig. 8. — Abri de Perpétairi (Mollans, Drôme).—1: Gobelet profondément incisé.—2: Fragment de gobelet excisé.—3: Fragment de gobelet estampé.—4 et 5: Fragments de gobelets ornés au pointillé.

(1/2)

Près de là, Dumoulin, expose au Musée de Cavaillon (fig. 1, 9) le produit de ses fouilles dans les grottes environnantes. On peut voir dans ses vitrines, de nombreux tessons de campaniformes tant de style international, qu'excisé.

VII.—**Le cimetière de Perpétairi** (Mollans, Drôme) (fig. 1, 10) (19)

A. et L. Catelan ont fouillé ce cimetière aux environs de 1900. Dans leur publication, ils le décrivent comme un abri sous roche où se trouvaient des tombes individuelles bordées de petites pierres placées de champs. Mais ils ne donnent que peu de détails.

Le mobilier archéologique se compose de vestiges d'un équipement chasséen et de vases campaniformes.

On peut y distinguer deux séries. Des gobelets sont ornés de traits profondément incisés et disposés en triangles ou zig-zag intriqués. Certains de cette série sont ornés au pointillés (fig. 8, 1, 4 et 5).

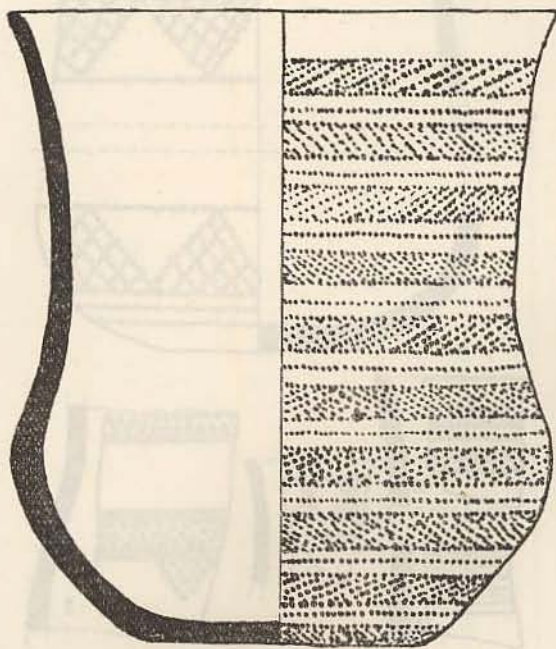


Fig. 9.—Abri de Sérezin (Sérezin, Isère).—Gobelet de style international-cordé.

(1/2)

D'autres sont estampés (fig. 8, 3) ou excisés (fig. 8, 2). Le premier porte en outre des triangles estampés de losanges comme on peut le voir dans l'écuelle num. 2 de Fraischamps.

Il n'était pas inutile d'exhumer ces vieilles découvertes, que

(19) A. et L. CATELAN: "Le cimetière néolithique de Perpétairi", A. F. A. S. Le Havre, 1914, pág. 673-76.



leur auteurs ont publiées sans dessin et qui devrait faire un jour l'objet d'une monographie.

#### VIII.—L'abri de Sérezin (Isère) (fig. 1, 11) (20)

Il s'agit d'un abri sépulcral sous poudingue, probablement semblable à celui de Perpétairi, découvert en avril 1959 et publié par J. Combiér et J. P. Thévenot dans la revue "Rhodania"-1959.

Un gobelet zoné a été mis en jour. Sa pâte est rougeâtre et son décor se compose de zones décorées de pointillés alternant avec une ligne cordée. Il appartient donc au type mixte international-cordé que doit être aussi ancien que l'international pur (fig. 9).

### CONCLUSION

La vallée du Rhône a joué un rôle capital au Chalcolithique et cela à toutes les époques. Nous pensons avoir montré que depuis les gobelets de style international jusqu'aux écuelles les plus tardives, les vases campaniformes y sont représentés. La ciste à sépulture individuelle richement dotée de deux vases, d'un poignard de cuivre et d'une flèche de silex est probablement le premier "close-find" trouvé en France alors qu'ils sont si courants en Europe centrale et nordique, jusqu'aux îles britanniques incluses. Or l'écuelle qu'elle contient, a des fidèles reproductions en Espagne et surtout dans la riche grotte de Somaen qu'elle permet de dater en chronologie absolue, car ce magnifique ensemble, ne peut être abaissé au de-là de -1500, -1400 pour la date la plus basse.

Le thème décoratif qui se compose de traits verticaux ou obliques alignés en rangées superposées est très caractéristique de Somyons et de Somaen (21). Ils ne peuvent être que contemporains avec des décalages minimes dus à la transmission de l'un vers l'autre.

Qu'ils soient appelés "archers" par Mme Pia Laviosa Zambotti, ou buveurs de bière par V. Gordon-Childe ou simplement "forgers" comme la plupart des préhistoriens, il n'en reste pas moins que ces fabricants de vases campaniformes ont réussi une étonnante performance en parcourant toute l'Europe centro-occidentale. Il faudra maintenant tenir compte de la vallée du Rhône comme voie de passage empruntée par ces voyageurs impénitents.

(20) J. COMBIER et J. P. THEVENOT, *Rhodania*, 1959.

(21) *Loc. cit.* note 4.

leur auteurs ont publiés sans dessin et qui devaient former un jour l'objet d'une monographie.

VIII — L'art de Zéaxis (fig. 1, 11) (20)

Il s'agit d'un art séculaire sous-pourgeois, probablement semblable à celui de Périston, découvert en avril 1929 et publié par J. Comier et J. P. Thévenot dans la revue "Rhodanie" (1933). Les gobelots sont à été mis en jour. Sa date est incertaine et son décor se compose de zones décorées de peintures obtenues avec une ligne cordée. Il appartient donc au type mixte international-tardif que doit être aussi ancien que l'international pur (fig. 9).

CONCLUSION

La vallée du Rhône a joué un rôle capital au Chalcolithique et cela à toutes les époques. Nous pensons avoir montré que depuis les gobelots de style international jusqu'aux écuelles les plus tardives, les vases campaniformes y sont représentés. La date à attribuer à ces vases doit être de deux vases, d'un point de vue individuel, notamment dans le cas de deux vases, d'un point de vue de cuivre et d'une pièce de métal qui est probablement le premier "clou-fini" trouvé en France dans qu'il est contenu en Europe centrale et nordique. Jusqu'aux îles britanniques incluses, l'écuelle qu'elle contient, a des formes reproduites en Europe et surtout dans la région de Zéaxis de Zéaxis, du point de vue de la chronologie relative, car ce matériel est ensemble, ce peut être daté au-delà de -1500 -1400 pour la date la plus basse. Le thème décoratif qui se compose de traits verticaux ou obliques alignés en rangées superposées est très caractéristique de Zéaxis et de Zéaxis (21). Ils ne peuvent être que contemporains avec des décors minimes dus à la transmission de l'un vers l'autre.

Qu'ils soient appelés "cordés" par Mme Rio-Lavigne Zéaxis, ou parus de pierre par V. Gordon-Cilla ou simplement "large-ton" comme le plupart des péristoniens, il n'en reste pas moins que ces vases campaniformes ont été une fois dans toute l'Europe centrale-occidentale en parcourant toute l'Europe centrale-occidentale. Il faut maintenant tenir compte de la vallée du Rhône comme voie de passage empruntée par ces voyageurs incessants.

120 - J. COMIER et J. P. THEVENOT, Rhodanie, 1933, 121, fig. de nos 4.